

réponse. „ Les passages dont il est ici question, sont exactement tels qu'ils sont rapportés dans le *Dictionnaire historique*. S'ils manquent dans quelques exemplaires du „ *Notio temporum*, c'est par la timide précaution de quelques amis de l'Auteur, qui, vu l'intolérance de ce tolérant siècle, ont cru que cela pourroit lui nuire : „ mais l'Auteur averti de cette mutilation, „ a fait restituer les passages tels qu'ils les „ avoient écrits & qu'ils se trouvent dans la „ plupart des exemplaires „. Du reste, les deux passages sont si conformes à ce que tous les Lecteurs catholiques ont constamment pensé & dit de M. de Thou, & à ce que tout homme sensé dira du fanatique ouvrage de Dinouart, qu'il est difficile de comprendre comment on a pu croire qu'ils donneroient matière à la critique.



Les *Chenets* sont le mot de la dernière Enigme.

LE soleil ne voit point la terre où je suis née ;
Aux rayons de ses yeux c'est un secret caché,
Si d'extrêmes efforts enfin n'ont arraché
La porte des rochers où j'étois confinée.

Dès que je vois le jour je suis infortunée,
Au vouloir des mortels mon sort est attaché,
Et comme ayant commis quelque étrange péché
Je suis par leur arrêt aux flammes condamnée.

J'éprouve chaque jour des supplices nouveaux,
Après les feux ardents je passe par les eaux,
Mais l'ardeur me blanchit, & la froideur m'enflamme.

La force de mon corps nécessaire en tous lieux
Est cause que souvent le monde me réclame,
Soit aux palais des Rois, soit aux temples des Dieux.

NOUVELLES